

Paris, ce 20 juillet 1984

Cher Franklin,

Me revoici, avec - comme toujours - un léger retard sur les prévisions optimistes de ma lettre du 1er : on est toujours trop optimiste ! Cedi dit, entre temps, vous avez tout de même eu de mes nouvelles par l'entremise de Joël, et des nouvelles substantielles accompagnées de provisions "concrètes". Je présume d'ailleurs que Joël n'a pas manqué de vous raconter l'incident cocasse qui a marqué son embarquement dans notre voiture, l'épisode de la serrure qui est tombé sur la chaussée au moment où je lui ouvrais la porte arrière ! Eh bien, cet incident a eu une suite : trois jours plus tard, c'était les freins qui lâchaient !

Si bien que - et il est de toute importance pour l'histoire du surréalisme que vous le sachiez - vos amis Jaguer circulent désormais dans une Fiat 127 au lieu de la Renault R6 que Joël et son frère sont ainsi les derniers à avoir connue !

Bon. Trêve de plaisanteries - mais il faut quand même plaisanter de temps à autre : on est souvent trop sérieux. Nous étions ravis d'avoir tout de même pu rencontrer Joël, ne serait-ce que parmi beaucoup d'autres personnes et sans avoir vraiment pu bavarder avec lui comme nous l'aurions souhaité. Pour en revenir donc aux choses sérieuses, voici quelques réflexions à propos de ma propre collaboration à ce n°4 d'Arsenal tant attendu, et dont je me réjouis qu'il semble désormais se profiler vraiment à l'horizon 84 ou en tout cas 85.

Certes, moi aussi, j'aurais souhaité y collaborer avec un texte parfaitement inédit, qui eût été alors, à n'en pas douter, un texte de réflexion sur le visage actuel du surréalisme ici et là, et aussi dans une certaine mesure sur son passé. Mais il n'y faut pas songer pour l'instant, je ne suis pas assez "dégagé" de mes divers "engagements" antérieurs pour pouvoir m'atteler à un tel texte de sorte qu'il réponde vraiment à mes propres vœux et interrogations. De ce fait, il est évident qu'à première vue, la solution la meilleure consisterait à reproduire tout ou partie d'un texte déjà existant qui se rapprocherait le plus possible de ce texte "idéal". Et à cet égard, il est certain que ma préface pour l'exposition de l'ELAC convient dans une très large mesure : même s'il est ancien maintenant de trois ans, la situation n'a pas suffisamment évolué depuis pour qu'il cesse d'être valable en ce qui concerne, par exemple la pérennité du surréalisme en tant qu'"force vitale qui ignore chaque jour davantage sa propre ~~xx~~ étendue". Toute la question, dans le cas où vous retiendriez cette solution, serait donc de savoir quels sont les passages qui doivent être publiés dans Arsenal. Certains d'entre eux - notamment les trois ou quatre derniers paragraphes - peuvent certainement se suffire à eux-mêmes, en l'absence de ~~xxxxxxxxxxxx~~ ceux qui les précèdent. Une autre chose m'apparaît, c'est que si pour une raison ou une autre, vous souhaitez au contraire publier aussi certains de ces paragraphes antérieurs qui se rapportent à l'exposition de l'ELAC elle-même, il serait sans doute opportun de publier aussi en appendice la liste exhaustive de ses participants, l'ensemble de ces noms contribuant à donner son sens à cette Permanence du regard surréaliste. Or, un assez grand nombre de ces noms manquaient sur la carte d'invitation, et non des moindres : Banting, Bott, Bouvet; Breton, ~~Eluard~~ Duprey, Eluard, Nusch Eluard, Freddie, Maurice Henry, Valentine Hugo, Meunier, Tzara, Ubac, pour ne citer que ceux qui me viennent à l'esprit. Nous pourrions y revenir le cas échéant.

Donc, en ce qui me concerne, je suis prêt à me rallier à cette solution (qui n'exclut pas la présence d'un poème si vous souhaitez en publier un). Mais bien sûr, il existe encore d'autres solutions. Celle des courts textes sur Penelope, Green, Bogartte et vous-même peut être considérée; toutefois, en ce qui concerne les deux premiers, il m'apparaît souhaitable

que je fasse alors une synthèse des différents textes existant, ceux de l'Almanach ½ Stock étant postérieurs à ce que vous avez traduit pour les catalogues de Platypus. C'est un petit travail, mais à mon sens indispensable. Si vous reteniez cette solution de mes textes "américains", il faudrait donc que vous me le disiez au plus tôt.

Autres possibilités encore - et là, on retrouve partiellement l'objectif "idéal" de l'inédit : republier un de mes textes ~~récents~~ récents de TerzOcchio. Il y a le texte sur le S. en Tchécoslovaquie, et surtout celui sur l'oeuvre ~~de~~ plastique de Breton : Changer la vie/changer la vue, jeu de mots qui est malheureusement possible en italien aussi bien qu'en français, mais pas en anglais... Ces deux textes sont non seulement inédits en anglais, mais aussi en français, et le texte sur André plasticien est à ma connaissance le premier qui ait été consacré à cet aspect de son apport. Là, je dois seulement récupérer les photos (qui sont toujours à Bologne), et si vous préféreriez cette autre possibilité; il me semble raisonnable de penser que je pourrais vous envoyer le tout, texte et photos, assez vite, d'autant plus que - et je ne vous l'ai pas encore dit - nous restons à Paris cet été.

Ce qui fait que nous reverrons certainement Mary bientôt, puisqu'elle doit revenir à Paris au début du mois prochain.

Si vous souhaitez publier aussi dans Arsenal des textes de certains autres amis de Phases, ~~il~~ il faudrait d'abord songer à des poèmes de Roger Galizot et de Dominique Lambert. Bien sûr, je ne leur ai parlé de rien, et aux autres amis non plus, car je tiens à vous laisser la plus entière liberté du côté de ces collaborations éventuelles. Mon rôle à cet égard serait seulement, si vous le souhaitez, de vous mettre en rapports avec les éventuels "candidats".

Nota bene à propos de "dadâ" : depuis ma dernière lettre à ce sujet, j'ai eu l'occasion, à titre de "détente", de feuilleter Manomètre : ma mémoire ne m'a pas trompé, il y a bien là des textes dada de Guillermo de Torre, Massot, Péret, Peiper et quelques autres. Si vous possédez vous-même ce "reprint", vous pouvez vérifier, et vous verrez que cela répond à quelques-unes des questions que vous vous posiez quant à la source ~~de~~ où trouver certains des éléments qui vous manquent. Bien sûr, cela ne sera pas aussi facile pour certains autres, mais vous savez que vous pouvez compter sur moi pour vous aider dans la mesure de mes possibilités.

Pour Duchamp-échiquiste, n'étant pas échiquiste moi-même, je dois confesser que mes lumières sur la question sont plutôt limitées. Quant à Arturo, voici son adresse : (car je ne suis plus certain d'avoir répondu à ce propos par un P.S. qui manque en tout cas dans mon "brouillon" de lettre du 1/7). Arturo a connu voici trois mois l'immense douleur de perdre sa femme Vera, au terme d'une maladie qui durait depuis plusieurs années, mais dont l'issue fatale ne laissait hélas aucun doute. Il est bon que vous le sachiez au cas où vous souhaiteriez lui écrire pour "dada" ou tout autre chose : je ne sais pas, à vrai dire, s'il est actuellement en état de répondre très vite. Ceci pour que vous ne vous ~~niez~~ ne vous mépreniez pas sur un silence éventuel de sa part.

A bientôt une autre lettre, pour aborder d'autres questions relatives à notre collaboration. Et en attendant, pour Penelope et vous-même, notre plus cordial salut.